

Les patrons voudraient nous enterrer, montrons-leur que nous sommes des graines

Les rassemblements et manifestations de samedi contre le racisme et l'extrême droite ont été un succès avec beaucoup de jeunes un peu partout en France. C'est une réponse combative et populaire au gouvernement qui a expulsé à coups de matraques et de gaz lacrymogène les 450 mineurs étrangers non accompagnés laissés à la rue par l'État et qui avaient trouvé refuge dans le théâtre de la Gaîté-Lyrique à Paris.

Oui, nous sommes tous des enfants d'immigrés !

Retailleau et Darmanin, avec la bénédiction de Macron et de Bayrou, font le boulot de l'extrême droite à coups de propos et de « circulaires » toujours plus discriminatoires à l'encontre des sans-papiers, des Algériens et de tous les étrangers. Le racisme d'État est le principal canal de montée des eaux boueuses sur lesquelles surfent les Le Pen, Bardella et Zemmour.

Les mêmes artisans de ce climat de haine accusent d'antisémitisme la gauche antiraciste et les soutiens des Palestiniens. C'est une calomnie destinée à réhabiliter une extrême droite héritière de Pétain et à soutenir le gouvernement du génocidaire Netanyahu. Ces mensonges entravent toute lutte sérieuse contre l'antisémitisme qui, comme tous les racismes, est un poison violent – en témoigne l'agression d'un rabbin et de son fils à Orléans. Ce climat vise à créer ou approfondir des divisions qui ne servent que la politique des grands patrons du CAC 40.

Le chômage, l'austérité, les bas salaires, le mal-logement, les coupes dans les services publics au profit de l'augmentation des budgets militaires, voilà les vraies causes de nos galères quotidiennes, de nos fins de mois difficiles. Ce sont les politiques menées par les différents gouvernements depuis quarante ans qui en sont responsables et rien d'autre. Que nous soyons nombreuses et nombreux à l'exprimer dans la rue, tant mieux.

Notre force, c'est notre nombre

Il y avait beaucoup de monde aussi dans les rues le 8 mars dernier dans les manifestations féministes. Les étudiants en bagarre contre les

budgets d'austérité dans les facs ne renoncent pas à s'organiser malgré la répression policière dont ils sont souvent victimes et seront de nouveau mobilisés jeudi 27 mars. Cette détermination qu'on voit apparaître dans la jeunesse, il faut qu'elle nous gagne tous et toutes pour en finir avec les politiques qui nous mènent à la misère sous couvert "d'union nationale".

C'est quoi le plan ?

Tout le monde voit bien que ce n'est pas un "conclave" qui va nous permettre de revenir à la retraite à 60 ans avec 37,5 annuités de cotisation. Il y a des directions syndicales qui ont la compréhension un peu lente... puisque celle de la CGT a décidé seulement la semaine dernière de quitter cette mascarade. Quand le Medef annonce qu'il faudra bosser jusqu'à 70 ans pour permettre aux marchands de canons d'assurer leurs bons de commande pour les prochaines années, cela n'appelle pas des discussions dans les salons, mais des luttes ! Ce qui est évidemment très différent des joutes à l'Assemblée que le PS essaie de reconvoquer pour une énième motion de censure après avoir servi la soupe à Bayrou. Mais aussi des perspectives électorales que l'ensemble de la gauche parlementaire essaie de vanter dès qu'il y a du monde dans la rue.

Ayons confiance dans nos propres forces, celles d'une classe ouvrière unie, sans barrières de couleur de peau ni frontières, qui est la seule à même, par ses luttes, en s'organisant à la base, d'arracher des moyens d'existence dignes pour tous et toutes.

Mardi 1er avril : travail social en lutte !

Étudiant-e-s et salarié-e-s du secteur social et du médico-social
mobilisons-nous massivement et participons à la grève
Manifestation 14h30 · Prefecture · METZ

EN BREF

Descentes de police contre les migrants dans les foyers d'hébergement d'urgence !

Sur les hébergements d'urgence migrants de Moselle on ne compte plus les descentes, expulsions, assignations à résidence, contrôles aux faciès tant ceux-ci se sont généralisés ces derniers mois. Même sur les gros centres où les interventions étaient compliquées par la solidarité, les services de police se sentent pousser des ailes. La police aux frontières (PAF) vient désormais chercher directement les familles pour les amener dans l'avion. Et la police nationale fait du zèle : elle se poste, tôt les matins et tard les soirs, devant les foyers pour contrôler au faciès et organiser la rétention des travailleurs et travailleuses sans-papiers. Mais dans ce climat, l'intensification de solidarités entre les travailleurs et la mobilisation du secteur peut mettre un coup d'arrêt aux velléités policières et aux politiques racistes.

Encore une bonne raison de faire la grève

Depuis plus de 4 ans des négociations pour l'instauration d'une grande convention commune à toute la Branche Associative, Sanitaire, Sociale, Medico-sociale (BASSMS) sont ouvertes. Ce mardi 18 mars, le regroupement patronal AXESS a dévoilé ses plans en matière d'organisation du travail. La plupart des acquis de chaque convention est abandonnée. Au programme : annualisation du temps de travail, recours au 12h journalières, 48h hebdomadaires, 9h de temps de repos entre chaque poste... même les congés supplémentaires sont lissés vers le bas avec 6 congés annuels. Une insulte pour tous les travailleurs qui verraient leur secteur se dégrader d'avantage. AXESS n'entend pas qu'accompagner mais souhaite bien accélérer la désintégration de nos conditions de travail et d'accueil. Encore une bonne raison de se mettre en grève le 1er avril pour exiger des moyens pour un travail social émancipateur et des salaires dignes

Logements sociaux : profit partout, mais toit nulle part

En 2024, le nombre de logements sociaux disponibles a encore chuté. Chaque année, les loyers grimpent, dans le public comme dans le privé, mais pas les salaires. Résultat : les travailleurs se tournent massivement vers les logements sociaux car moins cher. Encore faudrait-il qu'il en existe... et qu'ils soient réellement accessibles. Compliqué, évidemment, pour les bailleurs sociaux : trop occupés à expulser les locataires et à spéculer sur les terrains qu'ils achètent, ils n'ont plus le temps de construire. Le gouvernement, lui, préfère s'acharner à faire passer des lois anti-squat. Mais ce n'est pas à coups d'expulsions qu'on règlera la question du mal-logement.

Précarité alimentaire et santé mentale

Dans une étude récente publiée dans la revue médicale *BJM*, le Dr Wolfgang Marx a établi un lien clair entre une mauvaise alimentation et l'anxiété ou la dépression. En cause : les aliments ultra-transformés, augmentant de 50 % les risques de troubles mentaux. Cette analyse n'invente pas le couteau à couper le beurre mais elle souligne de facto la responsabilité des géants de l'agroalimentaire et de la misère dans la malnutrition, qui fait également réapparaître des maladies comme le scorbut. Alors que le mal-être et risque suicidaire s'intensifient chez les jeunes, que l'on se prive et se rabat sur les produits les moins chers, la dignité peut se retrouver dans la révolte contre un capitalisme qui prétend soigner à coups d'antidépresseurs les maux dont il est lui-même l'artisan !

La guerre mondiale pour les nuls

Le gouvernement s'apprête à diffuser un Manuel de survie destiné officiellement à aider la population à réagir en cas de guerre ou de catastrophe. Cette brochure d'une trentaine de pages contient des conseils du genre *"préparer un kit de survie"*, *"stocker des conserves et de l'eau potable"*... et même *"ne pas oublier de fermer des portes et les fenêtres en cas d'alerte nucléaire"*. Cet opuscule se termine par un chapitre titré *"engagez-vous"* qui, sans aller jusqu'à inviter à revêtir le treillis de combat, suggère de se *"préparer collectivement"*. Le seul conseil judicieux serait tout de même d'éviter la guerre et pour cela de renverser le système capitaliste qui en est la cause fondamentale. Mais cette réflexion est hors de portée de ces propagandistes qui nous prennent pour des imbéciles.

Israël met le Moyen-Orient à feu et à sang

Depuis plus d'une semaine, rompant la trêve qui avait été signée, Israël a repris ses bombardements massifs sur la bande de Gaza, faisant déjà plus de 450 morts cette semaine, bombardant le dernier hôpital qui était encore en état de fonctionner. Au point que, pour la première fois, cette guerre a soulevé des manifestations importantes en Israël même contre Netanyahu, même si c'est surtout parce que la reprise des bombardements interrompt le processus négocié de libération des otages israéliens. C'est déjà une première prise de conscience en Israël de la monstruosité de cette guerre. Mais Netanyahu bénéficie toujours du soutien indéfectible des grandes puissances, États-Unis en tête, mais aussi du gouvernement français. D'où l'importance de continuer à manifester notre protestation contre le massacre à Gaza et notre solidarité avec le peuple palestinien.

Prochaine manifestation à Metz : samedi 5 avril à 14h30, rendez-vous à la Colonne Merten.

Si ce bulletin t'a plu, fais-le circuler ! Une info à nous transmettre ?
Ecris-nous : npa.revolutionnaires.lorraine@gmail.com